70e Année. 11e Série. Tome II. N° 37. 16 Septembre 1899.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : La Voiture du Médecin de Campagne; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Congrès de la Semaine : Le Congrès de l'Association Française pour l'avancement des Sciences. — Congrès des Médecins du P.-L.-M. — Les Epidémies menaçantes : La marche de la Peste. — Nécrologie. — La Médecine aux Chandelles : Notes rétrospectives sur la Médecine chez Casimir Delavigne ; par Marc Ell. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : En Pharmacie. — Les Médecins témoins et auditeurs dans l'affaire Dreyfus. — Bulletin Bibliographique.

Illustrations. — Grandes Actualités — M. le Pr Brouardel. — M. le Dr Duchenne. — Hôpital Maritime de Berck-sur-Mer. — Variétés. — M. le Dr A. Weil (de Paris). — M. le Pr A. Poncet (de Lyon).

BULLETIN

La Voiture du Médecin de Campagne.

Quand il a son diplôme en poche, ce qui vaut bien en espèces sonnantes une trentaine de mille francs ; quand il a pris la décision d'aller exercer son art à la campagne, ce qui est loin d'être agréable à la majorité des anciens étudiants sérieux ; quand il a choisi la bourgade où il doit passer sa vie, et loué la maison où il lui faudra élever sa famille, le futur praticien est loin d'avoir résolu le problème de son installation professionnelle : on pourrait presque dire qu'il n'a encore rien fait pour elle !

Supposez-le, en effet, arrivé dans l'une quelconque des Fertés, qui sont si communes au beau pays de France, et se bornant à demeurer au coin de son feu, ou même dans son cabinet de consultations...! S'il reste ainsi penché sur ses livres, croyez-vous que les clients viendront le visiter, en quantité suffisante, pour lui permettre de vivre ? Non, n'est-il pas vrai ! Il lui faut un moyen de locomotion, pratique et aussi peu coûteux que possible, pour lui permettre de se déplacer, le malade ne pouvant pas toujours voyager. Aussi la *voiture* est-elle, pour le jeune médecin de campagne, un instrument de première nécessité, aussi indispensable que le bistouri et le sthétoscope !

Certains de nos confrères sont fils d'agriculteurs on de bourgeois qui n'ont jamais abandonné les champs ; ceux-là iront de suite au cheval, comme moyen de traction, car ils ont appris dès leur plus tendre enfance à connaître, à apprécier et à utiliser l'une des plus belles conquêtes de l'homme. Mais les autres, élevés à la ville, n'entendent rien à la question chevaline ! Et, quand ils sont transportés en plaine ou en montagne, le cheval devient leur cauchemar, leur bête noire. Ne connaissant pas l'animal, ils ne s'y intéressent pas, et, dès lors, sont entraînés à des dépenses très sérieuses.

C'est à ceux là — et ils sont nombreux — que nous avons songé, quand nous avons eu l'idée de prôner les *automobiles* pour l'exercice de la médecine en province. En effet la voiture mécanique, pour ceux qui sont accoutumés aux outillages de l'industrie moderne, est désormais le véhicule de choix. Comme ces citadins dépaysés sont d'ordinaire peu fortunés, l'automobile est encore, à ce point de vue, ce qui leur convient le mieux, car il coûte moins cher, — chose à première vue étonnante, — que cheval et voiture ordinaires, comme nous le démontrerons bientôt.

Telles sont les raisons d'être de la *Société des Automobiles Médicales*, qui sous peu, sans doute, verra le jour, à moins que la terre ne s'arrête de tourner.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

LES CONGRÈS DE LA SEMAINE.

Le Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences.

BOULOGNE : 14-24 SEPTEMBRE 1899.

Comme nous l'avons annoncé, le Congrès de l'*Association française pour l'Avancement des Sciences* a commencé à Boulogne-sur-Mer, le 14 septembre dernier, par une séance d'ouverture au Théâtre, où les discours d'usage ont été prononcés. Nous signalerons en particulier celui du Président du Congrès, M. le Pr BROUARDEL (de Paris). — Le soir, il y a eu une réception brillante par la Municipalité.

M. LE Pr BROUARDEL (de Paris),
Président du Congrès de Boulogne-sur-Mer.

Le 15 septembre, les séances de section ont commencé. Aujourd'hui même, 16 septembre, visite à l'*Association britannique*, à Douvres, visite, sur l'intérêt de laquelle nous avons insisté dans notre dernier numéro (1).

Ajoutons que le Bureau du Comité local se compose ainsi : *Président d'honneur :* M. le Dr Ernest HAMY, membre de l'Institut, Professeur au Muséum d'histoire naturelle ; *Président*, M. le Dr AIGRE, maire de Boulogne, président de la Société médicale.

(1) *Gaz. Méd. de Paris*, 1899, n° 36, p. 421.

Les principales communications annoncées sont les suivantes, pour la section des *Sciences médicales* (12e section) et pour celle d'*Hygiène* (17e section).

M. le Dr MARTIN (Henri), à Paris. — *Troisième communication sur le développement de l'appareil venimeux de Vipera aspis.*

M. le Dr MENARD (V.), chirurgien en chef de l'hôpital maritime de Berck-sur-Mer. — *Les gibbosités expérimentales.*

M. le Dr PIERRE, à Berck-sur-Mer. — 1° *Théorie et traitement de la scoliose* ; 2° *Traitement des otorrhées au bord de la mer.*

M. le Dr SPALIKOWSKI (Ed.), à Petit-Couronne (Seine-Inférieure). — 1° *Esquisse ethnographique sur les populations de la Seine-Inférieure ;* 2° *L'ensellure lombo-sacrée à Boulogne-sur-Mer et à Dieppe.*

M. le Dr STOKLASA (Jules), professeur à l'École Polytechnique supérieure, à Prague (Autriche). — *Nouveaux problèmes sur l'inoculation de la terre arable.*

M. le Dr ALLARD, à Paris. — *Traitement palliatif du glaucome chronique simple, par la galvanisation du sympathique cervical.*

M. le Dr BERGONIÉ, professeur à la Faculté de Médecine de Bordeaux. — 1° *Des mesures électriques en radioscopie et en radiographie ;* 2° *Traitement électrolytique des angiomes graves.*

M. le Dr BERNHEIM (Samuel), à Paris. — 1° *Traitement de la tuberculose par la méthode du Pr Landerer ;* 2° *La fièvre des tuberculeux ;* 3° *Ectopies cardiaques.*

M. le Dr CIRERA SALSE (L.), à Barcelone (Espagne). — *Traitement de l'ectropion par l'électrolyse des paupières.*

M. le Dr DELINEAU, à Paris. — *De l'abus de l'hospitalisation dans les hôpitaux.*

M. le Dr DESCHAMPS (E.), professeur à l'École de Médecine de Rennes. — *Du danger de l'intervention électrothérapique dans les arthrites, chez les tuberculeux.*

M. le Dr DESHAYES (Charles), à Rouen. — *De la récidive des fièvres éruptives.*

M. le Dr LACAILLE (E.), à Paris. — *De la variabilité dans la durée et l'efficacité du traitement électrique des névralgies et des névrites,*

M. le Dr LANTIER, à Tannay (Nièvre). — 1° *Plaie de l'œil ;* 2° *Brûlures du 4e et du 5e degrés ;* 3° *Fractures compliquées.*

M. le Dr MENDELSSOHN, à Saint-Pétersbourg. — *Sur quelques phénomènes électriques chez l'homme sain et chez l'homme malade.*

M. le Dr REGNIER (de Paris). — 1° *Sur le traitement de la dilatation de l'estomac d'origine nervo-motrice par l'effluve statique induit ;* 2° *Sur le traitement des névrites d'origine traumatique par les courants alternatifs à basse fréquence ;* 2° *Sur le traitement du goître exophtalmique par la voltaïsation stable ;* 4° *Présentation de radiographies.*

M. le Dr RIVIÈRE, à Bordeaux. — *Variations électriques du cœur.*

M. le Dr SELLIER, à Bordeaux. — *De l'électrolyse bi-polaire pour la destruction de parties limitées de l'encéphale.*

M. le Dr AMANS (P.), à Montpellier. — 1° *Considérations acoustiques sur la forme et consistance des hélices aériennes ;* 2° *Quelle est la meilleure forme de burin phonographique par rapport aux propriétés physiques de la pâte ?* 3° *Exhibition d'un nouveau type de phonographe pour inscriptions de longue durée ;* 4° *Application de mécanique animale à la phonographie.*

M. le Dr BARATIER. — 1° *L'hygiène au village ;* 2° *Les écoles au village.*

M. le Dr Bettremieux (Paul), à Roubaix. — *Des névralgies et tics de la face considérés dans leurs rapports avec un état pathologique des voies lacrymales.*

M. le Dr Braemer, professeur à la Faculté de Médecine de Toulouse. — 1° *Application de la microphotographie à l'histologie végétale;* 2° *De quelques plantes médicinales des colonies françaises;* 3° *Les produits coloniaux d'origine végétale.*

M. le Dr Broca (André), agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. — 1° *Sur la correction de l'astigmatisme de l'œil;* 2° *Sur le transport d'énergie à distance.*

M. le Dr Cartaz (A.), à Paris. — *Eléphantiasis du nez.*

M. le Dr Catois (E.), professeur à l'École de Médecine de Caen. — *Recherches histologiques sur les voies olfactives et sur les voies cérébelleuses chez les Téléostéens et chez les Sélaciens.*

M. le Dr Doumer (E.), professeur à la Faculté de Médecine de Lille. — 1° *Résistance électrique du corps humain;* 2° *Nouveaux faits en faveur du traitement de la fissure sphinctéralgique par les courants de haute fréquence et de haute tension.*

M. le Dr Foveau de Courmelles, à Paris. — 1° *De quelques cas radiographiques intéressants;* 2° *De l'incinération des déchets des villes;* 3° *L'œuvre de Godin (de Guise).*

D. le Dr Girard (Henri), professeur à l'École de Médecine navale de Toulon. — 1° *Notes sur l'indice céphalique d'un certain nombre de populations indo-chinoises;* 2° *Principaux caractères anthropométriques des Thos du Haut-Tonkin.*

M. le Dr Le Grix de Laval, à Paris. — *La suppression de l'usage du tabac s'impose comme un devoir aux hygiénistes et aux médecins; ou déductions hygiéniques et médicales sur l'évolution et le traitement d'un cancroïde labial des fumeurs.*

M. le Dr Letang, à Paris. — *L'éclairage par l'acétylène.*

M. le Dr Albert-Weil (Ernest), à Paris. — *Le courant et l'effluve statiques induits; leurs applications thérapeutiques.*

M. le Dr Leduc (S.), professeur à l'École de Médecine de Nantes. — 1° *Phosphorescence du verre;* 2° *Moyen de faire résonner les cavités sonores;* 3° *Les effets psychiques de la caféine;* 4° *L'action des badigeonnages de gaïacol dans la fièvre typhoïde;* 5° *Rayons émanant des pointes électrisées;* 6° *Emploi en médecine des accumulateurs de faible capacité.*

M. le Dr Nicolas (Ad.), à la Bourboule. — *Programme d'une langue systématique pour les usages internationaux.*

M le Dr Reboul (J.), chirurgien de l'Hôtel-Dieu, à Nîmes. — 1° *La naine Maria Lhaurens;* 2° *Un cas de langue noire pileuse;* 3° *Sur l'appendicite;* 4° *Balle de revolver dans le crâne : signe de Kennig* (en collaboration avec le Dr Delamare); 5° *Résection partielle du sternomastoïdien dans certains cas de torticolis chronique congénital.*

M. le Dr Tison (Edouard), à Paris. — *Quelques aspects nouveaux de la question du pain.*

M. Vaschade (Henry), correspondant du Bureau central météorologique de France. — *Observations météorologiques faites à Vals-les-Bains de 1866 à 1896.*

Rappelons qu'il existe une sous-section d'*Électricité médicale*, où les questions suivantes seront traitées :

1° *Traitement par l'électrolyse des rétrécissements en général et du canal de l'urètre en particulier* : rapport par M. le Dr H. Bordier (de Lyon).

2° *Radioscopie et radiographie stéréoscopiques;* rapport par M. le Pr Marie (de Toulouse).

3° *Récents progrès de la radiographie;* rapport par MM. le Pr Imbert et le Dr Bertin-Sans (de Montpellier).

4° De l'endodiascopie, sa technique et ses résultats, rapport par M. le Dr Bouchacourt (de Paris).

Le jeudi 21 septembre, prochain aura lieu la réception de l'Association britannique à Boulogne, et l'inauguration de la statue de Duchenne (de Boulogne). Dans notre prochain numéro, nous en publierons le compte-rendu avec photographies.

Benjamin Duchenne (de Boulogne-sur-Mer) (1),
Créateur de l'Électrothérapie.
[Inauguration de sa statue à Boulogne-sur-Mer].

A ce propos, une conférence sera faite sur ce grand savant, par M. le Pr Brissaud, professeur d'histoire de la médecine à la Faculté de Paris ; et le soir aura lieu le Banquet offert aux Membres de l'Association britannique. Nous reviendrons, avec détails, sur ces fêtes, dans notre prochain numéro.

PROGRAMME DES FÊTES DU 14 AU 21 SEPTEMBRE 1899.

Le vendredi 15 septembre, à 8 heures 1/2 du soir, a eu lieu une Représentation de Gala, par invitation, au Théâtre du Casino : *Boccace,* opéra-comique en 3 actes, paroles de MM. H. Chivot et A. Duru, musique de F. Suppé.

Samedi 16 septembre : à 10 heures du matin, Exposition aux anciennes casernes, rue des Ecoles, des œuvres envoyées au Concours de Photographie, organisé par l'*Union Photographique du Pas-de-Calais.* Le soir, Réception à l'Etablissement municipal des Bains, des Médecins membres du Congrès, par la Société Médicale de Boulogne.

Dimanche 17 septembre : Course d'Automobiles de Paris à Boulogne : entre 2 et 3 heures de l'après-midi, arrivée de vitesse à l'Abattoir ; arrivée définitive au Casino. A 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, Salle des Sociétés savantes, Réunion des *Rosati.* Le soir, Bal populaire dans les Jardins du Casino.

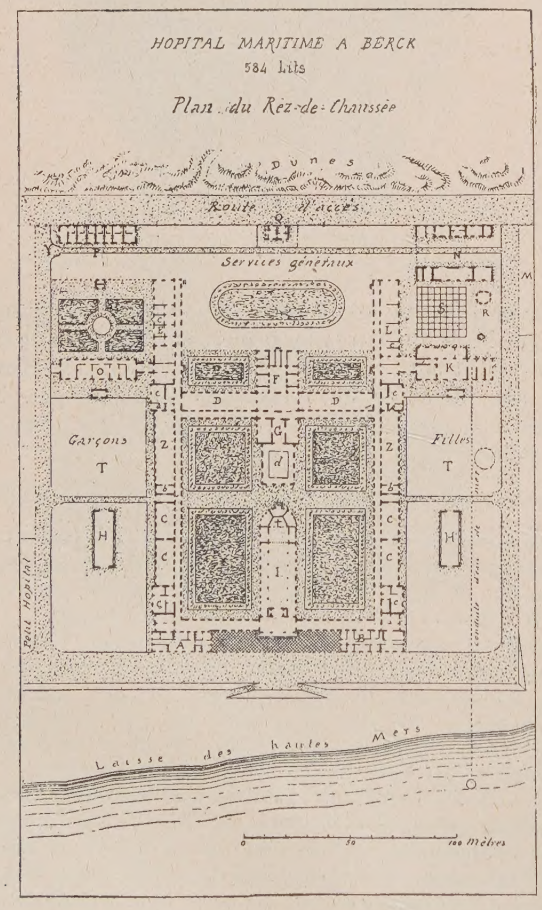
(1) D'après la *Chronique Médicale.*

Lundi 18 septembre : de 9 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, Exposition d'Automobiles au Cirque, place Frédéric-Sauvage. A 3 heures après-midi, sur la digue Sainte-Beuve, Défilé d'Automobiles ouvert à toutes les personnes possédant des véhicules de ce genre. Un objet d'art et des bannières seront offerts aux automobiles les plus élégantes. Le soir à 9 heures 1/2, Grand Bal par invitation, à l'Établissement Municipal des Bains.

Mercredi 20 septembre : le soir, à 9 heures, Grand Bal populaire gratuit au Jardin Communal des Tintelleries.

Jeudi 21 septembre : Le matin, Réception à la Gare Maritime de la *British Association for the Advancement of Science*. A 1 heure après-midi, Banquet offert par la Ville de Boulogne aux membres de la dite Association et par souscription. A 2 heures 1/2, au Théâtre Municipal, *Conférence sur le Dr Duchenne*, par M. le Dr Brissaud, professeur à la Faculté de Médecine de Paris. A 3 heures 1/2, Inauguration du monument érigé en l'honneur du Dr Duchenne, de Boulogne, boulevard du Prince-Albert. A 4 heures 1/2, Inauguration de la Plaque commémorative de la mort du célèbre poète anglais, Thomas Campbell, rue St-Jean, n° 5. A 8 heures 1/2 du soir, Concert sur la digue Sainte-Beuve, par la Musique Municipale (Directeur M. Ad. Lefebvre). Feu d'Artifice. Embrasement aux Flammes de Bengale.

N. B. — Pendant la durée du Congrès, MM. les Congressistes jouiront, sur la présentation de leur Carte, de l'entrée libre au Casino.



Nous pensons que les médecins congressistes présents à Boulogne profiteront de leur séjour pour visiter les établissements hospitaliers de Berck-sur-Mer. On sait qu'en dehors de l'important établissement de la Ville de Paris, il existe dans cette plage plusieurs établissements privés extrêmement importants, qui méritent également une visite. Ceux qui s'intéresseraient à cette question trouveront des détails très circonstanciés dans les brochures qui ont été publiées jadis sur les Établissements de Berck, en particulier par le regretté Dr Cazin.

Congrès des Médecins du P.-L.-M.

Le Congrès des médecins de la Compagnie P.-L.-M. s'est tenu cette semaine à Besançon ; en voici le programme :

Dimanche 10 septembre à 9 heures du matin, arrivée de 250 médecins accompagnés de leur famille ; visite de la ville de Besançon ; à midi, banquet au restaurant du Casino des bains salins de la Mouillère; de 1 à 2 heures, concert par l'orchestre du Casino, sous la direction de M. G. Bergalone fils ; de 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2, concert au kiosque par l'Harmonie de la Société nautique, sous la direction de M. Véro ; de 5 à 6 heures, concert dans le parc par l'orchestre du Casino. Le soir, à 8 h. 1/4, représentation de *Sapho*. A 10 heures, grand feu d'artifice, illuminations, embrasement des jardins.

Lundi 11 septembre, excursion au Saut-du-Doubs par train spécial ; retour à Besançon.

Mardi 12 septembre, excursion à Consolation, retour à Besançon ; le soir, à 8 h. 1/4, *Carmen*, avec le concours de Mme Cécile Cetten, de l'Opéra-Comique.

Mercredi 13 septembre, excursion aux sources de la Loue, retour à Besançon.

Jeudi 14 septembre, excursion à Mouthe (lac de Saint-Point) ; retour à Besançon et séparation des Congressistes.

LES ÉPIDÉMIES MENAÇANTES.

La marche de la Peste.

I. — La Peste en Portugal.

Le 7 septembre, on n'a enregistré à Oporto aucun nouveau cas. Des médecins italiens sont partis pour Lisbonne et l'Italie. La ville d'Oporto continue à être déserte ; les boutiques sont toujours fermées.

Le 8, il y a eu deux cas de peste à Oporto. La mission française dit que l'épidémie est actuellement stationnaire et qu'elle pourra s'éteindre dès les premières pluies. La mission a pu isoler directement du sang d'une malade gravement atteinte le microbe caractéristique de la peste et a fait des expériences sur des animaux pour déterminer la virulence de ce microbe. La mission française a dîné au Consulat.

Le Gouvernement a nommé une Commission internationale parmi les bactériologistes présents à Oporto, pour contrôler les vaccins.

Plusieurs fabriques sont fermées. Des secours ont été distribués aux ouvriers.

Une dépêche d'Oporto apprend que les médecins français ont communiqué à la Presse de cette ville la note suivante : « Notre opinion est que l'épidémie subsistera à Oporto quelques mois, peut-être des années, sans augmenter d'intensité. Il est presque impossible de préserver les autres villes européennes de la contamination, mais la peste n'aura vraisemblablement aucune tendance à se développer ailleurs que dans les localités où les règles de l'hygiène ne sont pas observées.

« On devra considérer la peste comme une maladie infectieuse propagée dans certaines conditions de misère et de malpropreté habituelle, de même que la fièvre typhoïde est propagée parles eaux contaminées par les déjections. Ainsi que les autres médecins étrangers présents, nous déplorons que les autorités sanitaires de Lisbonne persistent à maintenir un cordon illusoire et dangereux, puisque l'accroissement de la misère facilitera la diffusion de la peste. Les sommes considérables dépensées pour l'entretien des troupes seraient plus utilement employées à Oporto pour organiser des postes de désinfection, la destruction des maisons et des quartiers malsains, etc. »

Les rues centrales de la ville sont envahies par une quantité innombrable de très petits moucherons au corps rouge et aux aux ailes blanches.

Le 10 septembre on a constaté un cas de peste et un décès. Le médecin américain Irwing vient d'arriver. La situation est toujours la même. Trois malades de l'hôpital, gravement atteints de la peste et traités par le sérum de l'Institut Pasteur, sont en pleine convalescence. Les médecins français ont constaté dans les organes de deux enfants décédés sans avoir reçu aucun soin, des bacilles de la peste très virulents.

Le 11 septembre, aucun cas est signalé. Le médecin anglais, Shadwell est arrivé à Lisbonne officiellement, non pour constater l'existence de la peste à Oporto, mais pour connaître les mesures prophylactiques adoptées par le Portugal en présence d'une semblable épidémie. Il s'est montré très satisfait de tout ce qu'il a appris dans les centres officiels de Lisbonne. Il partira bientôt pour Oporto.

Le 13 septembre, aucun cas de peste n'a été constaté en ville. Le médecin américain Irwing, qui part ce soir, a répété que l'épidémie était bénigne. Les médecins allemands, après avoir fait des cultures avec du sang de malade recueilli à l'hôpital, ont porté un diagnostic confirmant l'existence de la peste. La Société des sciences médicales de Lisbonne s'est déclarée contraire au cordon sanitaire qui entoure Oporto. Le gouvernement va remanier les mesures prises à ce sujet. Les journaux disent que les médecins étrangers considèrent que l'isolement d'Oporto est contraire à la convention de Venise.

Les mesures prises en France.

Dans l'audience de vacation de jeudi dernier, le Conseil d'État, sur la demande du Ministre de l'Intérieur, et sur l'avis conforme de ses sections de l'Intérieur et des Finances, a voté des crédits montant à environ 300.000 francs pour la défense de la France contre la peste.

Le Comité de direction des Services sanitaires s'est réuni le 11 septembre, pour aviser aux nouvelles mesures de protection que ces crédits permettent de prendre et qui compléteront les effets du décret du 15 juin dernier.

II. — La Peste a l'Etranger.

Russie. — Le prince Alexandre d'Oldenbourg, président de la Commission instituée par ordre du Tsar pour la lutte contre la propagation de la peste, va faire une tournée d'inspection sanitaire dans la contrée du Volga, afin d'y prendre les mesures de désinfection et d'isolement nécessaires en cas d'apparition de maladies contagieuses quelconques.

Niou Chouang. — On mande de Shanghaï au *Times* : Les autorités militaires russes à Port-Arthur et les ingénieurs du chemin de fer de Talien-Wan, Niou-Chouang et Moukden suivent avec une anxiété croissante la tournure que prend la peste dans le port de Niou-Chouang. Le général Subotich s'efforce de son mieux de protéger la péninsule contre l'invasion du fléau et un cordon de troupes en garde la frontière. On appréhende l'explosion d'une panique parmi les coolies qui sont employés au nombre de 35.000 à la construction du chemin de fer ci-dessus, si la peste se propage sans que des efforts sérieux soient faits pour l'enrayer. Jusqu'à ce jour le terrible mal ne sévit pas à l'état aigu, mais les conditions climatériques actuelles sont favorables à son développement.

Alexandrie. — Jusqu'à ce jour, le nombre total des personnes atteintes de la peste est de 89, dont 43 cas mortels et 44 suivis de guérison. Le 3 septembre, deux nouveaux cas se sont déclarés. On signale à la dernière heure un nouveau décès.

Ile Maurice. — Le gouverneur de l'île Maurice télégraphie que, durant la semaine finissant le 7 septembre on a constaté 62 cas de peste et 51 décès.

Indes. — Une dépêche de Bombay du 7 septembre au *Daily Telegraph* dit qu'une garde-malade anglaise est morte de la peste. C'est le septième cas dont un Européen est victime.

NÉCROLOGIE.

† M. le Dr Ollivier, de Saint-Martin d'Entrammes (Alpes-Maritines). — M. le Dr Vaissette, de Nyons (Drôme). — M. le Dr Gilles, médecin adjoint de l'hôpital de Tours. — M. le Dr Guillabert, ancien médecin de la marine, décédé à l'âge de 70 ans. — Lady Prestwich, veuve du célèbre zoologiste, décédée à l'âge de 66 ans. — Mme A. d'Arsonval, épouse du Dr d'Arsonval, l'éminent professeur du Collége de France, membre de l'Institut, décédée à 53 ans. — La fièvre typhoïde, qui règne à Amiens à l'état épidémique, a fait deux victimes dans le corps médical. M. le Dr Brucant, mort il y a un mois, et M. le Dr Fleury de la Vallée, qui est mort récemment, à l'âge de 38 ans. — M. le Dr Frénoy, d'Ollioules (Var), reçu en 1896.

La Médecine aux Chandelles

Notes rétrospectives :
La Médecine chez Casimir Delavigne.

Louis XI.

L'une des meilleures pièces de Casimir Delavigne, de l'Académie française, est sa tragédie de *Louis XI*, bien connue de tous les amateurs de théâtre, qui fut représentée pour la première fois aux Francais, le 11 février 1831.

On y trouve un rôle de médecin, celui de Coitier, du fameux Coitier, médecin du roi. Il nous a paru intéressant de rechercher le côté médical dans les vers que le célèbre auteur dramatique a mis dans la bouche d'un praticien de cette époque ; et voici les principaux passages qui nous ont paru dignes d'une citation dans ce journal.

Coitier à Richard, *pâtre, dont le fils est blessé.*

Des fleurs que je prescris composez son breuvage :
Par vos mains exprimés, leurs sucs adoucissants
Rafraîchiront sa plaie et calmeront ses sens.

Ainsi, une potion, fabriquée avec des simples, en même temps qu'elle devait agir sur l'état général, devait rafraîchir la plaie ! Je ne saisis pas très bien la valeur du terme « rafraîchir », en l'espèce.... Cela veut-il dire *déterger ?* Supposons-le, pour l'honneur du poète, car la théorie était admissible à l'époque de Louis XI. Mais, franchement, Delavigne aurait pu trouver autre chose.

Il paraît que Coitier fut un élève de la grande école de Montpellier...

Quand Montpellier m'admit sur les bancs d'Hippocrate,
L'hermine des docteurs, conquise lentement,
Para ma pauvreté d'un stérile ornement.

et qu'il fut un précurseur des Tronchin, des Péan, etc.

..... J'osai, séduit par ses paroles (1),
Secouer, pour la cour, la poudre des Ecoles.
Ma rudesse étonna : ma brusque liberté
Heurta ce vieux respect par la foule adopté.
On me vit singulier et l'on me crut habile....

Le truc, en effet, réussit toujours, surtout à Paris. Ne sait-on pas que de nos jours, le même système prend encore, même dans les cours étrangères, car en France il n'y en a plus !

D'ailleurs le Coitier... de la pièce a été apprécié à sa juste valeur par les critiques, et caractérisé par un mot très juste : courtisan, cupide et ambitieux ! Il est d'ailleurs assez probable que le vrai Coitier ressembla jadis assez à ce portrait posthume.

(1) Allusion à l'influence de Nemours.

La Princesse Aurélie.

La Princesse Aurélie, comédie du même auteur, jouée également aux Français, le 6 mars 1828, renferme aussi un rôle de médecin, le Dr Policastro, premier médecin de la cour de la princesse de Salerne (Italie), à côté duquel on voit évoluer un *membre de l'Académie de Salerne.* — Quelle Académie ? Il est difficile de préciser, par la bonne raison qu'il ne paraît pas y avoir jamais eu d'Académie à Salerne. S'agirait-il par hasard de la fameuse École ?

Policastro était très malin. Il s'exprime d'ailleurs ainsi :

Voulez-vous réussir ? Comment faire ? Amusez.
Sachez envelopper, selon la convenance,
D'un petit conte aimable, une grave ordonnance...
... Pour guérir le corps, je m'adresse à l'esprit...
L'École de Salerne a dit en bon latin :
Qui veut marcher longtemps se repose en chemin !

Dès cette époque, les médecins songeaient à devenir ministres. La femme, qu'il courtise, lui dit en effet :

... On vous verrait
Signer une ordonnance, en rendant un décret ?
... Que l'État, docteur, est bien malade !

Ce à quoi Policastro, répond, étant très malin :

Dieu ! Pour la Faculté quel déshonneur insigne !
Mes élèves aussi souffrent de mes amours...
Un amant professeur manque souvent son cours.
..... Aux portes de l'École,
Qu'on affiche ces mots, dès qu'on les recevra :
« Policastro, docteur, recteur, et cætera,
« Attaqué », mais de quoi ? « d'une grave ophtalmie,
« Remet au premier jour son cours d'anatomie »....

Sur les clients du célèbre docteur suit un petit monologue, qui ne manque pas de charme.

Un rhumatisme aigu, qu'il a pris dans un bal.
Peste ! Un Prélat ! J'irai.... L'économe Fabrice ?....
Mais nos appointements sont de sa compétence.
Je le verrai.....

Au cours des événements, notre confrère est nommé Baron ; et il fait remarquer que :

Ce titre fera bien au bas d'une ordonnance !

Un critique de cette pièce a dit : « Dans une comédie, dont la scène se passe à Salerne, un médecin est un personnage obligé. Policastro est à son poste ; il égaie, par la généralité de sa complaisance obséquieuse ce qu'il y a de grave dans le sujet. On rit de la naïveté de son érudition et de ses fanfaronnades médicales. Les vers qu'il prononce ne sont pas, dit encore le même critique, de la même fabrique que ceux du traducteur de l'*École de Salerne* ! »

On le voit, une fois de plus auteur dramatique et critique lui-même (M. Duviquet) n'hésitent pas à éreinter les médecins dans la pièce et à propos d'elle ! Ce n'est pas certes la première fois, ô Molière. Et ce ne sera certainement pas la dernière.

Marc Ell.

PETITES INFORMATIONS

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

École préparatoire de Médecine d'Angers. — Nous apprenons la nomination, comme professeur de pathologie interne, de notre excellent collègue et ami, M. le Dr Thibaud. — Nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

Universités étrangères. — *Faculté de médecine de Varsovie.* — M. le Dr Gulewitsch est nommé professeur de chimie médicale à cette Faculté.

ASSISTANCE PUBLIQUE ET PRIVÉE

HOPITAUX, etc.

Hospice des Quinze-Vingts. — M. le Dr Binet est nommé médecin-adjoint, en remplacement de M. le Dr Bonnefoy, promu titulaire.

Sanatorium d'Hendaye. — M. Lucipia, président du Conseil municipal de Paris, a visité récemment le nouveau sanatorium que l'Assistance publique a fait construire sur la plage d'Hendaye (Basses-Pyrénées).

Cette visite a devancé seulementde quelques jours la cérémonie d'inauguration qui a consacré publiquement cette œuvre de bienfaisance.

Asile d'aliénés de Nantes. — M. Jamin a lu au Conseil général de la Loire-Inférieure un rapport relatif à l'Asile d'aliénés du département. Il a rappelé que M. le médecin en chef des aliénés et l'administration se plaignent de la situation de l'asile Saint-Jacques, qui est insuffisant pour tous les services qui y sont placés. Trois solutions ont été présentées au département: 1° Création d'un asile départemental; 2° Agrandissement du quartier spécial de l'hospice général; 3° Placement familial d'un certain nombre et d'une certaine catégorie d'aliénés. La Commission des affaires a diverses proposé d'écarter la première solution qui serait trop onéreuse. La seconde a été étudiée et ne paraît pas devoir arriver à une solution pratique. Quant à la troisième, elle a été expliquée dans le rapport de M. le Dr Biaute; c'est celle du traitement familial des aliénés, c'est-à-dire du *placement chez des cultivateurs*, de certains aliénés tranquilles n'ayant plus ni domicile, ni parents, ou dont les familles sont, pour diverses raisons, incapables de leur procurer les soins et la surveillance qui leur sont encore, néanmoins, nécessaires. — Le Conseil général n'a pas voulu entendre parler de cette dernière, qui donne pourtant d'excellents résultats, et qui va être essayée en Vendée, le département limitrophe.

Hôpitaux de Paris. — *Mauvaise conduite de deux infirmiers.* — Dans la nuit du 1er août dernier, deux infirmiers de l'hôpital Laënnec, nommés Jean Riou et Émile Vicaigne, rentraient à l'hôpital en état d'ivresse et y reprenaient leur service. Appelés auprès d'un malade, M. Duprez, à qui l'on devait faire des injections de caféine, ils se mirent à le malmener. Comme le patient, qui était au plus mal, gémissait: « Vas-tu nous ennuyer toute la nuit » ? lui dit Riou, en lui passant sur le visage une éponge dont on se servait pour nettoyer les fourneaux de la cuisine. Malgré les plaintes de M. Duprez, Riou continua à le maltraiter ; il lui frotta violemment le ventre avec une toile d'emballage. Vicaigne, le camarade de Riou, amusé sans doute par le spectacle de ces brutalités, prêtait la main à celui-ci. Les malades qui occupaient les lits voisins de celui de M. Duprez, protestèrent, mais en vain, contre ces violences, Le 2 août M. Duprez décédait. Il est vrai qu'au rapport des médecins, il n'est pas mort des suites du traitement que les infirmiers Vicaigne et Riou lui ont infligé ; mais le Parquet n'en a pas moins relevé contre eux le délit de violences. Tous deux ont comparu devant les juges de la 8e chambre qui ont condamné Riou à dix-huit mois de prison, et Vicaigne à huit mois de la même peine.

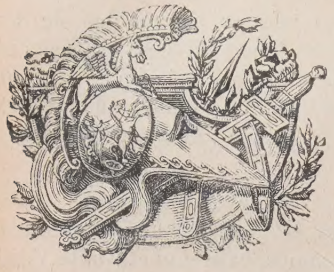
SOCIÉTÉS

ET CONGRÈS.

Congrès international des Sciences médicales de 1900. — M. le Pr Podwysstzki vient d'être nommé président d'honneur de la section russe pour le Congrès international des Sciences médicales de 1900.

Xme Congrès de Médecine aliéniste italienne. — Le Xme Congrès de Médecine aliéniste italienne se tiendra à Naples, du 10 au 14 octobre 1899. — Pour les renseignements, s'adresser à M. le Pr Tamburini, président du Congrès à Naples.

Le Congrès Mutualiste et la Médecine. — Le Conseil général de la Mutualité organise un Congrès languedocien, auquel seront convoquées toutes les Sociétés de Secours mutuels de la région. Ce Congrès, qui se tiendra les 30 septembre, 1er et 2 octobre, s'occupera spécialement des questions suivantes: Service médical et pharmaceutique; mutualité rurale ; mutualité scolaire ; caisses de retraite régionales, etc.; subsistance.



GUERRE, MARINE ET COLONIES.

Service de Santé Militaire. — *Réserve.* — Sont nommés médecins aides-majors de 2e classe : MM. les Drs d'Arbois de Jubainville, Beauprez, Bernard, Berthe, Bigot, Blanchard, Bloc, Boisson, Bonnet, Boureau, Bruyère, Cardeilhac, Cassel, Cetre, Challe, Champomier, Cornil, Coutant, Danger, Delfourt, Deligny, Delorme, Desbertrand, Desourteaux, Dezon, Dubosc, Ducroquet, Duplant, Duval, Egrot, Enard, Ganault, Geoffroy-Saint-Hilaire, Gerin, Giroud, Gourivaud, de Grenier, de Latour, Hubert, Huyghe, Josué, Junien-Lavillauroy, Lachatre, Lacroix, Landrevic, Le Cœur, Legay, Lemasson, Leplat, Lucius, Makereel, Marchais, Mascarel, Montier, Morin, Moulon, Penot, Perlis, Piatot, Picard, Pierre, Pion, Poitevin, Poret, Quentin, Rabé, Raimond, Rebière-Laborde, Rehns, Reille, Renaud, Riberaud, Richaud, Rist, Rocca, Roges, Rouma, Rudaux, Saisy, Saurel, Serrigny, Stopin, Subercaze, Templier, Terrier, Thiers, Tissot, Vaillant, Vaugien, Verdin, Vergey et Viterly.

Armée territoriale. — Sont nommés médecins-majors de 1re classe : MM. Descargues, Pages, et Passabosc, médecins-majors de 1re classe de l'armée active retraités. — Au grade de médecin aide-major de 2e classe : MM. les Drs Batigne, Campaignac, Debuchy, Delbecque, Du Pasquier, Lapalle, Lemariey, Sereno, Thibout et Viardot.

Service de Santé de la Marine. — M. Degrotte, médecin de deuxième classe du port de Lorient, est appelé à servir au régiment de tirailleurs annamites, au lieu et place de M. le Dr Castaing, dont la désignation est annulée.

M. Théron, médecin principal du cadre de Toulon, est désigné pour remplacer au 3e dépôt des équipages, à Lorient, M. le médecin-major principal Magnon-Pujo. M. de Bonadona, médecin de première classe du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Nielly*, au lieu et place de M. le docteur Grognier dont la désignation est annulée. M. de Bonadona rejoindra sa destination par le paquebot partant de Marseille le 25 septembre courant.

Liste d'embarquement des officiers du Corps de Santé de la Marine à la date du 5 septembre 1899 : MM. les médecins en chef Danguy des Déserts, Manson, Dhoste, Fontorbe, Jacquemin, Barret, Burot. MM. les médecins principaux Bourrat, Nodier, Ludger, Abelin, Laurent, Vergos, Ropert, Bellot. MM. les médecins de première classe Bourguignon, Lallour, Chové, Richer de Forges, Gandelin, Michel, Aubry (C.), Roux, Aubry, (L.), Badet, Coppin, Gaillard, Branzon-Bourgogne, Piton, Thamin, Keisser, Bonnefoy, Martenot, Audibert, du Bois Saint-Sévrin, Martine, Salaun, Layet, Bastier, Pons, Lesueur-Florent, Depied, Bonain, Dumas, Martel, Morel, Denis, Labadens, Grognier, Bourdon, Borius, Lasselves, Titi. MM. les médecins de deuxième classe Merleau, — Ponty, Delaporte, Valmyre, Castaing, Guilland. — Le médecin principal Nodier, de Lorient, embarque sur le *Charlemagne*. Le médecin de deuxième classe Valmyre, de Brest, embarque sur le bâtiment centralde la défense mobile de Tunisie ; il rejoindra sa destination sur le paquebot partant de Marseillle le 9 octobre prochain.

Service de Santé des Colonies. — *Promotions et nominations.* Au grade de médecin en chef de deuxième classe : M. Mesnard. Au grade de médecin principal : MM. Reaucar, Le Guen et Piron. Au grade de médecin de 1re classe : MM. Dubois, Esquer, Brau, Bonain, Vassal, et Chabaneix. A l'emploi de médecin auxiliaire : M. le Dr Brachet.

MÉDECINE D'ÉTAT ET HYGIÈNE.

Hygiène de l'armée. — M. Ermant, député de Laon, a adressé au général de Gallifet une lettre l'informant que, lors de la rentrée des Chambres, il lui posera une question relative à l'approvisionnement d'eau pure du camp de Sissonne, et surtout l'évacuation des eaux résiduaires qui paraissent constituer pour l'hygiène du camp de graves dangers. Il espère que le ministre acceptera sa question et le renseignera sur les mesures étudiées ou déjà prises.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 35e semaine, 919 décès, chiffre inférieur à celui de la semaine précédente (1,019), mais encore un peu supérieur à la moyenne des semaines d'août (876). L'état sanitaire est donc satisfaisant. La fièvre typhoïde a causé 20 décès (au lieu de 28 et 32 pendant les deux semaines précédentes) ; la rougeole, 19 au lieu de la moyenne 12) ; la scarlatine 3 (chiffre identique à la moyenne) ; la coqueluche 2 (au lieu de la moyenne 7), et la diphtérie 5 (au lieu de la moyenne 8). Il n'y a pas eu de décès par variole pendant les huit dernières semaines. La diarrhée infantile (athrepsie, etc.) présente une forte diminution. Elle a causé 91 décès de 0 à 1 an (au lieu de 137 pendant la semaine précédente et au lieu de 122, moyenne ordinaire de la saison). Il y a eu 8 suicides et 27 autres morts violentes. On a célébré à Paris 356 mariages. On a enregistré la naissance de 1,126 enfants vivants (580 garçons et 546 filles), dont 818 légitimes et 308 illégitimes. Parmi ces derniers, 43 ont été reconnus immédiatement.

Fièvre typhoïde dans l'armée. — Le Ministre de la Guerre a fait part au Conseil des Ministres du nombre d'hommes atteints de la fièvre typhoïde dans les 5e et 9e corps qui devaient prendre part aux grandes manœuvres dirigées par le général Giovanninelli. Des régiments d'infanterie et de cavalerie sont dans l'impossibilité de prendre part à ces manœuvres. D'autre part, plusieurs communes situées sur les territoires où ces grandes manœuvres devaient s'effectuer, sont atteintes par la fièvre aphteuse, dont les chevaux de la cavalerie, de l'artillerie et ceux de différents transports répandraient les germes au retour dans leurs garnisons.

Au camp de Biard. — L'épidémie de fièvre typhoïde signalée au camp de Biard, où est installé le 114e régiment d'infanterie, s'est aggravée encore ces jours derniers. On compte 117 malades : 7 décès ont été enregistrés. Les salles de l'hôpital de Poitiers sont maintenant insuffisantes ; des tentes ont été dressées dans la cour.

Amiens. — La fièvre typhoïde a occasionné un certain nombre de décès dans la population d'Amiens.

Fièvre aptheuse. — Notre aimable collègue, M. Olivier (de Moulins), nous écrit qu'il est malheureusement vrai que la fièvre aphteuse sévit avec une assez grande intensité dans la plus grande partie du département de l'Allier. Mais cette maladie ne s'attaque qu'aux animaux de l'espèce bovine, plus rarement à ceux des espèces ovine et porcine, et *jamais aux chevaux*. Aussi aucun de ces derniers n'est-il mort victime de cette épizootie. C'est là, dit-il, une des jolies bourdes de notre Gouvernement d'avoir supprimé les manœuvres militaires sous ce prétexte. La fièvre aphteuse qui a parcouru à peu près toute l'étendue des départements de Saône-et-Loire et de la Nièvre, se propage actuellement dans l'Allier, qui sera bientôt complètement envahi, en dépit des mesures prises par le Service des Épizooties, mesures nulles ou toujours trop tardives. Heureusement, en s'étendant, l'épidémie perd de sa gravité et on n'observe plus actuellement que de rares cas de morts qui étaient fréquents au début dans le Charolais et dans la Nièvre.

La Fièvre jaune aux États-Unis. — Une dépêche de New-York au *Daily Telegraph*, dit que la fièvre jaune commence à ravager la Louisiane. A la Nouvelle-Orléans, deux décès se sont produits sur une quarantaine de cas. Jusqu'au 10 septembre, il y a eu à Key-West (Floride) 127 cas de fièvre jaune et 9 décès. Le temps favorise les progrès de l'épidémie qui a gagné Mississipi City, où il y a eu 13 cas, et plusieurs autres villes de la côte du golfe du Mexique.

Un avortement à Paris. — Une jeune femme, Mlle K..., exerçant le métier d'ouvrière gantière, est morte à l'hôpital de la Charité, où elle venait d'être admise. Ce décès a paru mystérieux. Le médecin a refusé le permis d'inhumer et une enquête a été ouverte par M. le commissaire de police. L'enquête a déjà révélé que la jeune femme devait être dans une position intéressante et qu'elle eut des relations avec deux sages-femmes habitant la rive gauche.

D'autre part, l'autopsie pratiquée par un médecin légiste, a démontré que le décès de la victime est dû à des manœuvres criminelles. L'instruction a démontré que quatre personnes étaient compromises dans cette affaire ; elles ont été arrêtées, dont Mme Molinier, sage-femme, rue de Seine ; Mme Delarue, sage-femme, rue Claude-Bernard.

Un Centenaire. — Le patriarche orthodoxe Sophronos vient de mourir à Alexandrie. Il était âgé de cent cinq ans.

Épidémie de pneumonie en Russie. — On signale, dans le gouvernement d'Astrakhan, une forme grave de pneumonie, à laquelle ont déjà succombé 21 personnes. Toutes les mesures d'isolement sont prises.

DIVERS.

Les Médecins et la Politique. — Les perquisitions opérées à Lille chez M. le Dr Millat impliqué dans le complot royaliste, n'ont produit aucun résultat. La plupart des documents saisis sont des lettres privées ou bien des correspondances commerciales. M. Millat, ancien élève de l'École de médecine de Nantes, est le fils d'un ancien instituteur de Vendée (La Barre-des-Monts).

A Avignon, le 4 septembre, le commissaire central a procédé à des perquisitions chez M. Doat, élève en pharmacie, membre de la Ligue la Patrie française.

A Nîmes, la police a fait des perquisitions, chez différents chefs de parti, notamment chez le Dr Merley, président du cercle bonapartiste.

Distinctions honorifiques. — M. le Dr Gros, ancien médecin major de deuxième classe, médecin de la maison d'Ecouen, a été nommé officier d'académie. — Une médaille de bronze, pour acte de courage et de dévouement, a été décernée à M. Monel (étudiant en médecine à Paris). — M. le Dr Ernest Regnault (de Paris) est nommé chevalier du Mérite agricole.

Médecin des Lycées de Nice. — M. le Dr Bermondy, est nommé médecin adjoint du lycée de Nice à dater du 1er octobre 1899 en remplacement de M. le docteur Raymond, appelé à d'autres fonctions.

La Médecine au Théâtre. — *Virginité fin de siècle*, comédie représentée à Paris le 9 juin 1894, sur le théâtre de la Rive gauche, et due à M. Charles Formeno, renferme un rôle de docteur en Médecine, d'ailleurs peu important.

Les servantes de Molière et la Médecine. — L'une des servantes de Molière, à laquelle l'illustre auteur comique lisait parfois ses ouvrages, s'appelait Louise Lefebvre et était veuve d'un chirurgien, dénommé Edme Jorand ; c'est cette servante qui avait reçu le surnom de La Forest.

Médecins directeurs de Théâtre. — M. le Dr Abel Deval, artiste dramatique, est le seul directeur de l'Athénée.

Il n'est pas question le moins du monde d'y donner des pièces en musique. On n'y jouera que la comédie. L'Athénée n'ouvrira pas avant le 10 octobre.—On sait que le directeur de l'Opéra, M. BERTRAND, est docteur en médecine.

Les Médecins journalistes. — Un grand nombre de docteurs étrangers sont des journalistes connus et plusieurs d'entre eux étaient à Rennes correspondants de journaux importants. Citons, entr'autres, M. le Dr PENNINK, de la *Nieuwe Rotterdamsche* ; M. le Dr KROEGER, de la *Gazette de Cologne* ; M. le Dr CINICUS, du *Corriere* de Naples ; M. le Dr Max NORDAU, de la *Gazette de Voss* ; M. le Dr HAUDL, de la *Nouvelle Presse libre de Vienne* ; M. le Dr DILLA, du *Daily Telegraph* ; M. le Dr ISRAELS, du *Handelsblad*, d'Amsterdam; M. le Dr P. GOLDMANN (de Francfort), etc. — Peut-être tous ces docteurs ne sont-ils pas médecins ; mais il y en a certainement quelques-uns ; et ceux-là sont bien connus.

Le Médecin du Pape. — M. le Dr Gaëtan MAZZONI, médecin de Léon XIII, vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'honneur et médecin honoraire du Vatican.

Mariages de Médecins. — On a célébré récemment en l'église paroissiale de Saint-Germain-en-Laye, le mariage de M. le Pr Emile TÉDENAT, le chirurgien connu de la Faculté de Montpellier, avec Mlle Suzanne Le Roux, sœur de notre confrère M. Hugues LE ROUX. En raison d'un deuil récent, la cérémonie a été strictement intime.

La première thèse de doctorat en pharmacie. — L'École de Pharmacie a été appelée, pour la première fois à décerner un titre de docteur de l'Université de Paris (pharmacie). La thèse a été soutenue par M. LACOURT, pharmacien principal de deuxième classe; elle a pour titre : « *Étude historique chimique et bactériologique des eaux de Versailles.* »

Déplacement de Médecins. — M. le Dr G. WEISS est rendu à Toulouse. — Arrivé à Paris et descendu à l'Hôtel Ritz, M. le Dr SIMPSON. — M. le Dr VAUCAIRE est parti à Munich.

Nouveaux journaux. — Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal : *La Revue critique de Médecine et de Chirurgie*, dirigé par MM. les Drs DOYEN, TOUPET et MANSON.

Les Médecins et la chasse. — Un médecin qui a fait l'ouverture de la chasse avec quelques amis revient bredouille.—Je ne sais pas à quoi cela tient, dit-il piteusement ; mais je ne peux pas arriver à tuer la moindre pièce de gibier. — Essayez donc de charger votre fusil avec vos ordonnances et vous m'en direz des nouvelles ! (*Figaro*).

Variétés et Anecdotes.

En Pharmacie.

Organisateur bénévole de la « *Réunion amicale des Pharmaciens* » à l'École de pharmacie de Paris, le 25 juillet dernier, je crois utile, maintenant que les esprits veulent se rasséréner et reprendre possession d'eux-mêmes, enfin ! — je crois utile, dis-je, de publiquement exposer les motifs, l'objet et le but de cette réunion.

C'est en sorte, incité depuis un an par des pharmaciens de Paris et des départements que j'acceptai ce rôle d'organisateur, en indiquant moi-même la discussion du jour. Reprenant cette dernière point à point, je vais donc, en les résumant, exposer les raisons qui militent en sa faveur.

1° *Prix en pharmacie. — Honoraires des pharmaciens.*

J'entendis parler et j'ai parlé du prix de la marchandise, de l'élément premier dont le coût est plus ou moins élevé ; et j'ajoutais : ce n'est pas le prix marchand que le public doit considérer dans la note du pharmacien (note d'apothicaire !...) ; mais le savoir, l'art de manier, de préparer, d'analyser, de présenter le médicament, la substance médicamenteuse. Donc, à côté du prix en pharmacie, il y a lieu d'ajouter les honoraires de pharmacien.

Autre est la question des préparations faites par certains pharmaciens, pour être vendues au public par chaque pharmacien en particulier, si tel est son bon désir ; je veux parler des Spécialités. Me plaçant sur le terrain même et d'abord du spécialiste, je me demande si ses intérêts sont sauvegardés au point de vue de l'honneur et de la dignité de la profession, dans le cas où le prix indiqué n'est pas maintenu dans son intégrité ; à plus forte raison le pharmacien débitant la spécialité ne cultive pas la correction sous ces deux chefs ; ainsi en ferait un devoir le respect d'une décision.

2° *Limitation en pharmacie. — Ordre des pharmaciens.*

Je n'entends pas parler de la limitation telle qu'elle existe en Allemagne, par exemple : la question est trop complexe, sans doute trop ardue ; et, d'ailleurs, serions-nous obligé de nous adresser aux Pouvoirs Publics, à la législation, aux législateurs, partant aux lois, aux arrêts, aux ordonnances, aux règlements, à tout le labyrinthe judiciaire en un mot. Je ne considérerai que la limitation faite par l'École d'abord, par les Pharmaciens eux-mêmes ensuite. Ce sont là des questions d'examen et de stage.

Également pour l'Ordre des Pharmaciens, je n'entends pas parler de l'ordre tel qu'il existe en faveur des avocats notamment. En pharmacie, il y a une Chambre syndicale avec Conseil disciplinaire. Il s'agirait de savoir si cette Chambre suffit, et si son Conseil a des pouvoirs définis, par conséquent si la Chambre syndicale peut plus et mieux encore au point de vue de la police professionnelle.

3° *Campagne à entreprendre. — Concours des Sociétés et Syndicats.*

J'ai dit et j'écris : S'il y a une sélection à faire — et ce serait regrettable, — c'est-à-dire si les dissidents, soit les adversaires *a fortiori*, les ennemis de « l'ordre », de la confraternité, de la moralité professionnelle, obligent à une sélection, il me semble qu'il y a une seule campagne, celle s'adressant au Public. Voilà comme se trouve indiqué le concours des Syndicats et Sociétés de la profession.

***

Tel est le programme que j'ai soumis à la réunion du 25 juillet. Si mon appel n'a eu que de rares adeptes, je ne suis pas ému et ne m'en émeus pas davantage... *pour une première tentative*, les indécis ou les incertains désirant savoir ce qu'il en sortirait... de cette première réunion. Quoi qu'il en soit, nous avons discuté « en amis ».

Le but poursuivi par moi est donc bien net ; il est resté et il reste précis : mettre en présence les Intéressés de la profession pharmaceutique à des chefs différents, à des degrés divers, de telle sorte que, mus par ces deux objets principaux de la réunion : *Défense des intérêts des Pharmaciens et de la dignité de leur profession,* ils apportent des preuves, des documents, des éléments capables et susceptibles de fournir les conclusions que nous appelons tous, **au nom de la Science et de l'Art de la Pharmacie**.

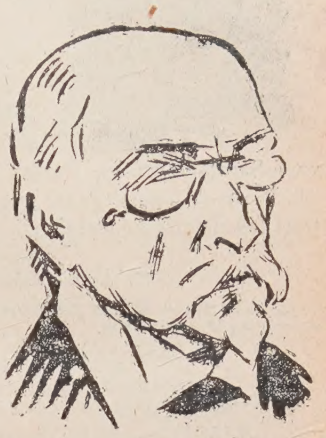
Dr Sylvius.

Les Médecins témoins et auditeurs dans l'affaire Dreyfus.

Deux médecins seulement ont été témoins au procès Dreyfus et ont dû faire, pour répondre aux exigences de la Justice, le triste voyage de Rennes. Ce sont : M. le Dr Peyrot, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, chirurgien des Hôpitaux, Membre de l'Académie de Médecine, dont nous avons déjà parlé, et dont nous avons publié le portrait (1) ; puis M. le Dr Alexandre Weill (de Paris), de nationalité juive, mis en cause, et bien à tort, par de faux rapports policiers.

M. le Dr A. Weill, reçu en 1874, est médecin en Chef de l'Hôpital Rothschild, chevalier de la Légion d'honneur et officier d'Académie.

Parmi les médecins qui ont assisté aux débats, nous citerons, en dehors de MM. les Drs Brissaud, P. Reclus, Widal, qui ont soigné M. Labori, M. le Dr S. Pozzi, sénateur, chirurgien de l'Hôpital Broca, et M. le Pr Antoine Poncet (de Lyon), qui était à Rennes la semaine dernière, et qui a tenu à dîner aux Trois-Marches avec la Presse et son ami Paul Reclus, de même que vingt-deux autres dreyfusards passionnés. M. le Pr Poncet en est sorti pessimiste. Le matin il a assisté à l'audience ; il a entendu les dernières dépositions, puis le réquisitoire du commandant Carrière, et l'audience l'a complètement converti, d'après le *Figaro*.



M. le Dr A. Weil (de Paris). (D'après le *Figaro*, par Hermann Paul) (1).

Dans un groupe, le Dr Pozzi déclare que Dreyfus est « *fichu*, » physiquement, de toute façon ; dans un an ou deux il mourra. »

— Je sais, ajoute un autre, que le malheureux est irrémédiablement phtisique.

Voici l'adresse qui a été remise à Dreyfus : « Les soussignés, présents à Rennes, le 9 septembre 1899, sortent des audiences du conseil de guerre, plus convaincus que jamais de votre innocence et vous expriment la profonde douleur que leur cause votre nouvelle condamnation. Deux de vos juges, deux officiers courageux ont donné raison à vos défenseurs ; les autres, en accordant les circonstances atténuantes à un crime qui ne comporte pas d'atténuation, laissent voir le trouble de leur conscience. Ne craignez pas que nous vous abandonnions ; nous prenons l'engagement de rester fidèles à la cause de la justice et de la vérité ! »

M. le Pr A. Poncet (de Lyon).

Ont signé, entre autres, MM. Antoine Cavalier et Sée, professeurs à la Faculté des Sciences ; Dr Brissaud ; Dr Paul Reclus.

(1) *Gazette médicale de Paris*, 1899, n° 34, p. 400 (Portrait).

(2) On sait que le très distingué dessinateur du grand journal parisien, qui a mené la campagne de révision avec le plus vif éclat, est précisément le fils d'un médecin des hôpitaux, récemment décédé, Constantin Paul.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

AVIS AUX AUTEURS

ET AUX ÉDITEURS.

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux SciencesBiologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

27, Avenue Palmerston, Bruxelles.

LEEY et SANO. — **De la pédologie.** — Extrait du *Journal de Neurologie* du 20 avril 1899.

VANDER HAEGEN. — Rue des Champs, Gand.

SANO. — **La statistique des aliénés à Anvers.** — Brochure in-8, 16 pages (1899).

MALOINE. — 23-25, Rue de l'École de Médecine, Paris.

TREKAKI. — **Les greffes uretérales.** — Brochure in-12, 138 p.

Tipografia de las hijas de Juan Colomar.

FAJARNÈS. — **Epidemia de paludesimo padecida en Palina.**

MARETHEUX. — 1, Rue Cassette, Paris.

VIDAL (E.). — **La lutte contre la tuberculose pulmonaire et le Sanatorium Alice Fagniez, à Hyères, Var.** — Brochure in-8, 8 pages.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

OFFRES.

1° Poste médical à prendre à Hennecourt (Nord).

2° Bon poste médical à céder dans les environs de Reims. 11 à 12000 francs touchés, susceptibles d'augmentation. On fait la pharmacie. Conditions : 15,000 fr., dont 4.000 comptant, le reste par annuités. On reprend la maison, pharmacie, cheval et voiture.

3° Poste médical à prendre dans la Somme. Pressé.

4° Bon poste médical à prendre de suite après décès dans l'Orne. 6 à 7,000 francs touchés.

Pour les différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93.* — **PARIS**

Viennent de Paraître :

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie.

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Un beau volume in-8, 416 pages, avec 587 Figures.

Prix : 15 Francs.

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans).

Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*

Un vol. de 455 pages, avec 378 Fig. dans le texte. — Prix : **10** fr.

CHIRURGIE DE L'INTESTIN

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse),

Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine.

Un volume de 410 pages, avec 363 Figures.

1re Édition : Prix : **10** Francs.

SOUS PRESSE :

2e édition, considérablement augmentée, avec plus de 450 fig. dans le texte. — Prix en souscription : **15** fr.

Pour paraître prochainement :

CHIRURGIE DU FOIE

Par **J. PANTALONI** (de Marseille).

1 fort volume in-8°, avec plus de 300 figures dans le texte.

ARCHIVES PROVINCIALES DE MÉDECINE

ET

ARCHIVES PROVINCIALES DE CHIRURGIE

PARAISSANT TOUS LES MOIS.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN.**

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie.	20 » fr.
Recouvré à domicile	20 50
Pays étrangers compris dans l'Union postale.	23 »

Prix du numéro. . . . 2 fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de ces Revues expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Mans. — Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 125

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.